

Temps ordinaire- 13e Semaine: Dimanche (C)

Texte de l'Évangile (Lc 9,51-62): Comme le temps approchait où Jésus allait être enlevé de ce monde, il prit avec courage la route de Jérusalem. Il envoya des messagers devant lui; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Devant ce refus, les disciples Jacques et Jean intervinrent: «Seigneur, veux-tu que nous ordonnions que le feu tombe du ciel pour les détruire?». Mais Jésus se retourna et les interpella vivement. Et ils partirent pour un autre village (...).

Le risque d'un refus de l'Évangile

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, autour de nous, nous voyons chaque jour que beaucoup restent indifférents. La confiance dans l'action de l'Esprit Saint, doit nous pousser toujours à aller et à prêcher l'Évangile, au courageux témoignage de la foi ; mais, outre la possibilité d'une réponse positive au don de la foi, il y a aussi le risque d'un refus de l'Évangile, du non- accueil de la rencontre vitale avec le Christ.

Déjà saint Augustin posait ce problème: «Nous parlons —disait-il—, nous jetons la semence, nous répandons la semence. Certains nous méprisent, certains nous blâment, certains nous moquent. Si nous les craignons, nous n'avons plus rien à semer et le jour de la moisson nous nous retrouverons sans récolte».

—Le refus ne peut donc pas nous décourager. Comme chrétiens nous sommes le témoignage de ce terrain fertile : notre foi, malgré nos limites, montre qu'il existe la terre bonne, où la semence de la Parole de Dieu produit des fruits abondants de justice. Et toute l'histoire de l'Église, avec tous les problèmes, démontre aussi que la terre bonne, que la bonne semence existe, et qu'elle porte du fruit.